

Clémence Rochefort, au nom du père



PAR
Nathalie Simon

Cet été, l'actrice jouera « La Fille de Don Quichotte », un spectacle hommage à son illustre père, Jean Rochefort, à Avignon. Elle multiplie aussi les apparitions au cinéma.

Vive et délicate, réfléchi et spontanée, Clémence Rochefort attire d'emblée la sympathie. « Elle a une présence, une cocasserie, une originalité », affirme Sabine Azéma. Dans la vie, elle m'émeut, me fait rire. Je crois en elle. Je la trouve différente. » La benjamine de Jean Rochefort - elle a une sœur aînée - parle beaucoup de son père dans *La Fille de Don Quichotte*, un spectacle bien nommé dans lequel elle lui rend un vibrant hommage (édité à L'Avant-Scène Théâtre). Elle évoque un peu moins sa mère, qui avait vingt ans de moins que le comédien quand elle l'a épousé, et parle très peu d'elle. Née à Neuilly-sur-Seine, le 10 août 1992, Clémence a 25 ans quand son illustre père disparaît, le 2 octobre 2017. Elle revient sur l'échec du film qui l'a terrassé, *L'Homme qui tua Don Quichotte*,

de Terry Gilliam, avec Vanessa Paradis et Johnny Depp (en 2000).

« À travers le spectacle, je voulais parler de la dépression, d'une personne qui avait plein de doutes, mais a su les surpasser, explique-t-elle. Pour lui, sa vie ne valait pas la peine d'être vécue s'il ne faisait pas ce métier. Il voulait me protéger, il avait beaucoup souffert, il n'avait pas été pris au Conservatoire, tout le monde lui répétait qu'il n'était pas fait pour être acteur. Il ne voulait pas me voir souffrir. » Clémence lui emboîte pourtant le pas. Comme lui, elle prend son courage à deux mains pour s'engager dans la voie qui l'attire depuis qu'elle est gamine. « Je vois que c'est quelqu'un qui peut faire partie du monde du spectacle, comédienne, scénariste, c'est sa passion, assure encore Sabine Azéma, qui fait la voix off d'une psychologue dans le seule-en-scène. J'ai beaucoup aimé son spectacle, elle a une grande élégance, profondeur, intelligence. Elle est très attachante, modeste. Elle veut faire ce métier pour de bonnes raisons. Elle sait ce que c'est. Et qu'est-ce qu'elle travaille ! »

Vers 5, 6 ans, Clémence monte des spectacles dans sa chambre, s'imagine « actrice ou chanteuse », tenir un restaurant - pourquoi pas une crêperie -, un hôtel ou une chambre d'hôte. « Quand mes parents invitaient des amis pendant les vacances, j'organisais une petite réception, je préparais leur chambre, les repas, mettais la table, raconte-t-elle enjouée. Je voulais que les gens se sentent bien. » L'actrice n'est pas tentée par le métier de sa mère architecte, Françoise Vidal. « Ça demandait pas mal d'être bon en mathématiques, c'était une catastrophe à l'école ! rit-elle. On vivait à la campagne, papa parlait peu de son métier. Il



STYLING LANCENON

« Quoi que tu fasses, fais-le passionnément », recommandaient mes parents », raconte Clémence Rochefort.

refusait qu'il soit le sujet principal de la maison, il travaillait à l'écart. Je vivais plus une vie à la campagne avec des chevaux. » La jeune Clémence a une révélation grâce à ses professeurs de français. Au collège, elle découvre qu'elle adore apprendre des poésies par cœur. « Je pense au Petit Prince, d'Antoine de Saint-Exupéry. J'avais un trac fou, mais après, j'éprouvais une joie que je n'avais jamais ressentie », confie-t-elle.

Elle enchaîne naturellement avec une première littéraire à Rambouillet, dans les Yvelines, et, dans le même temps, s'inscrit au conservatoire d'arrondissement du 7^e, à Paris. « Cela me confortait dans mon désir de jouer », observe-t-elle. Si Jean Rochefort déconseille à sa fille d'être comédienne, il la recrute toutefois pour tourner

dans son court-métrage *Pourquoi pas* (2015). « À 22, 23 ans, j'étais encore dans mon école de journalisme, calcule celle-ci. Juste avant qu'il meure, je me suis inscrite au Studio Pygmalion, à Montrouge. Ma mère, elle, a très vite décelé cette envie, elle lui en avait parlé. Elle me voyait fascinée par les actrices quand on allait ensemble au théâtre. Elle constatait que j'étais un peu différente quand on sortait de la salle de spectacle. *Baby Doll*, la pièce tirée du film d'Elia Kazan, avec Mélanie Thierry et Monique Chaumette, nous avait tous remués. "Quoi que tu fasses, fais-le passionnément", recommandaient mes parents. J'ai eu de la chance qu'ils m'encouragent. Maman avait fait des études - elle était plus douée que Papa dans ce domaine -, mais elle m'a laissée libre de ne pas en faire. » Son bac en poche, Clémence se rend au cours Périmony, « mais dès le premier cours, j'ai paniqué », se souvient-elle.

« À travers le spectacle, je voulais parler de la dépression, d'une personne qui avait plein de doutes, mais a su les surpasser »

Clémence Rochefort

Elle n'y remettra plus les pieds : « On ne s'aime pas quand on n'a pas osé, estime-t-elle. J'ai manqué de confiance en moi. » Elle entre alors à l'Institut européen de journalisme. « Je me disais que j'aurais un bagage et que cela permettrait de me dire : ce n'est pas ce métier que je veux exercer. » Intéressée par la caméra, Clémence Rochefort réalise deux documentaires sur la disparition de la presse écrite, l'un sur les kiosques, un second sur les bouquinistes. « N'hésite pas à créer tes projets, les coups de fil sont rares et il y a beaucoup de monde », lui conseillent des gens du milieu, dont son père. Elle sait que le chemin est long, et qu'il ne faut pas être « trop pressé ».

« Le téléphone ne sonnait pas souvent, se remémore-t-elle. Je n'avais

pas d'autre choix que d'actionner des choses. C'est terrible, quand on ne nous voit pas, on ne nous choisit pas, je comprends. Les décideurs ne peuvent rien projeter sur nous, il faut essayer de sortir de ce cercle vicieux ou d'intégrer une troupe pour combler une solitude. Il faut avoir une vraie force, l'envie de faire ce métier ou rien. J'en ai vu beaucoup arrêter. » Clémence Rochefort a persisté. Elle est en train d'écrire un scénario, une fiction « très actuelle », peut-être une future série. En octobre, elle apparaîtra dans deux films : *Les Misérables*, de Fred Cavayé, où elle campe une révolutionnaire, et *Karma*, de Guillaume Canet, avec Marion Cotillard. Le cinéaste l'avait déjà dirigée dans *Nous finirons ensemble* (2019).

« C'est un bonheur de travailler avec elle, elle a une force de travail impressionnante, admire Valentin Morel, qui la dirige. Je ne sais pas comment elle fait ! Elle était précise sur ce qu'elle voulait dire ou pas. Sur le jeu, elle essaie tout, elle a ce goût du travail bien fait. Elle est singulière, mais elle arrive à jouer sa mère et son père. Elle a une sorte de fragilité dans ce qu'elle est, tout en ayant une grande force qui passe par le texte et une droiture dans la façon de l'aborder. » « Nos pères s'estimaient beaucoup », précise Clémence.

Les deux « enfants de » se sont rencontrés en 2021, lors d'une signature, dans le sud de la France. Ils ont le même éditeur (Plon). Valentin Morel publiait avec son père, François Morel, le *Dictionnaire amoureux* de l'inutile. Et Clémence Rochefort avait déjà rendu hommage au sien dans son livre *Papa*. Puis, il y a quatre ans, à travers une lecture intitulée *Une soirée avec Jean Rochefort* à La Scala à Paris. « Le temps passe, on oublie les gens, craint-elle. Avec *La Fille de Don Quichotte*, je souhaitais peut-être clore quelque chose avec Papa. » Sa meilleure amie est psychologue, mais Clémence n'a jamais consulté. Enfin, une fois : « Je lui ai dit : "Tout va bien !" J'ai vite compris que c'est par l'art que j'ai comblé le manque de mon père, je me soigne en écrivant. » La guérison est proche. ■



UN DERNIER MOT

Par Étienne de Montety

Chute (chu-t') n. f.
Faute de grivois...

La mise en examen de Patrick Bruel pour viol et agressions précipite la chute d'une personnalité très populaire. Le mot vient du verbe latin, *cadere*, qui signifie tomber. Accusé par plusieurs femmes, notamment de ne pas leur avoir laissé le choix dans leur relation, le chanteur choisit aussi : de son piédestal. Que s'est-il passé ? Bruel a-t-il perdu la tête devant une fille ? C'est une chute de reins qui aujourd'hui précipite la sienne ? En tout cas il n'a pas observé la prudence, la réserve qui échoit à tout personnage en vue...

Le retentissement est considérable. Des rumeurs hier chuchotées sont maintenant des accusations en rafale. Et la notoriété de l'artiste ainsi que ses réseaux d'amitié, qui parfois servent de parachutes, ne sont plus opérants.

La justice a choisi la mise en examen du chanteur. Son dossier va maintenant être étudié, exigeant la sérénité. Chut, on instruit. Il est sorti libre, rétorquent ses défenseurs. Certes, mais on observera qu'il existe des chutes on ne peut plus libres. Innocent, coupable ?

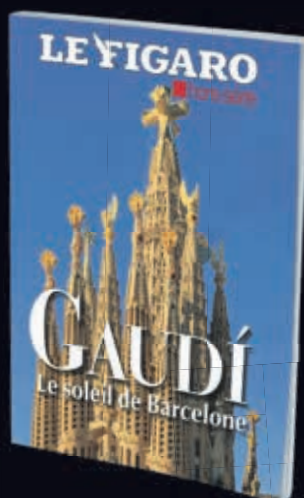
Chacun attend la fin de l'histoire, c'est-à-dire la chute de celle-ci, qui coïncidera peut-être avec celle, définitive, d'une idole des années 1990. ■

LE FIGARO

■ hors-série

LES SECRETS DE LA SAGRADA FAMÍLIA

C'est la plus haute église du monde. Elle surpasse désormais toutes les autres, depuis qu'une croix de 17 mètres couronne la tour de Jésus-Christ et domine tout Barcelone. La Sagrada Família est le rêve d'une vie. Celui d'un architecte catalan qui s'y dévoua jour et nuit, dormant dans son atelier, véritable laboratoire d'inventions plus révolutionnaires les unes que les autres. Le 10 juin 2026, Barcelone fête le centenaire de la mort d'Antoni Gaudí, et le pape Léon XIV vient célébrer une messe solennelle à l'intérieur de la basilique. Avec Gaudí et quelques autres artistes, le vent nouveau du modernisme catalan souffla sur Barcelone et sur la Catalogne : il incurva les façades des maisons, colora leurs toits, sculpta la pierre et la fit ressembler à la nature luxuriante dont s'inspirait cette nouvelle architecture qui ignorait la ligne droite. *Le Figaro Hors-Série* célèbre celui à propos duquel le directeur de l'École supérieure d'architecture de Barcelone se demanda : « Est-ce un génie ou un fou ? » Une époustouflante voyage au cœur de la folie moderniste.



14 € 14,90 164 pages, en vente actuellement chez votre marchand de journaux et sur www.figaro-store.fr/hors-serie



Retrouvez Le Figaro Hors-Série sur X et Facebook

